

Hector Berlioz

Roméo et Juliette

1. Introduction (Instrumental) Combats – Tumulte – Intervention du Prince

Prologue (Contralto solo, Ténor solo, Petit Chœur)

D'anciennes haines endormies
 Ont surgi, comme de l'enfer;
 Capulets, Montagus, deux maisons
 ennemies,
 Dans Vérone ont croisé le fer.
 Pourtant, de ces sanglants désordres
 Le Prince a réprimé le cours,
 En menaçant de mort ceux qui, malgré ses
 ordres,
 Aux justices du glaive auraient encore
 recours.
 Dans ces instants de calme une fête est
 donnée
 Par le vieux chef des Capulets.
 Le jeune Roméo, plaignant sa destinée,
 Vient tristement errer à l'entour du palais;
 Car il aime d'amour Juliette ... la fille
 Des ennemis de sa famille! ...
 Le bruit des instruments, les chants
 mélodieux
 Partent des salons où l'or brille
 Excitant et la danse et les éclats joyeux.
 La fête est terminée, et quand tout bruit
 expire,
 Sous les arcades on entend
 Les danseurs fatigués s'éloigner en
 chantant;
 Hélas! et Roméo soupire,
 Car il a dû quitter Juliette! Soudain,
 Pour respirer encor cet air qu'elle respire,
 Il franchit les murs du jardin.
 Déjà sur son balcon la blanche Juliette
 Paraît ... et, se croyant seule jusques au jour,
 Confie à la nuit son amour.

1. Einleitung (Instrumental) Kämpfe – Tumult – Intervention des Prinzen

Prolog (Alt-Solo, Tenor-Solo, Kleiner Chor)

Ein alter, bereits begrabener Hass ist wie
 aus der Hölle wieder aufgetaucht: Die
 Capulets und die Montagues, zwei
 verfeindete Häuser, kreuzten in Verona
 wieder die Klingen. Der Prinz hat jedoch
 den Fortgang solch blutiger Unruhen
 unterbunden und denen den Tod
 angedroht, die gegen seinen Befehl zur
 Selbstjustiz mit dem Schwert ihre
 Zuflucht nähmen. In dieser kurzen
 Friedenszeit gibt das alte
 Familienoberhaupt der Capulets ein
 Fest. Der junge Romeo irrt traurig um
 den Palast und beklagt sein Schicksal;
 denn er ist in Liebe entbrannt zu Julia ...
 Tochter der Feinde seiner Familie! ...
 Instrumentenklang und Liedmelodien
 dringen aus den goldglänzenden Sälen
 und laden zum Tanz und zu fröhlichem
 Jubel. Das Fest ist aus; als aller Lärm
 verstummt, hört man noch, wie die
 müden Tänzer singend unter den
 Arkaden von dannen gehen. Ach! und
 Romeo seufzt, denn er musste Julia
 verlassen! Doch plötzlich steigt er über
 die Gartenmauer, um noch einmal die
 Luft zu atmen, die sie atmet. Da
 erscheint, schneeweiß, Julia auf einem
 Balkon ... und da sie sich bis zum Morgen
 alleine glaubt, vertraut sie der Nacht ihr
 Liebesgeständnis an. Romeo, zitternd
 vor freudiger Unruhe, entdeckt sich Julia,
 und auch aus seinem Herzen lodern
 Flammen der Liebe empor.

Roméo palpitant d'une joie inquiète,
 Se découvre à Juliette,
 Et de son cœur les feux éclatent à leur tour.

Strophes (Contralto solo, Petit Chœur)

Premiers transports que nul n'oublie!
 Premiers aveux, premiers serments
 De deux amants
 Sous les étoiles d'Italie;
 Dans cet air chaud et sans zéphirs,
 Que l'oranger au loin parfume,
 Où se consume
 Le rossignol en longs soupirs!
 Quel art, dans sa langue choisie,
 Rendrait vos célestes appas?
 Premier amour! n'êtes-vous pas
 Plus haut que toute poésie?
 Ou ne seriez-vous point, dans notre exil
 mortel,
 Cette poésie elle-même,
 Dont Shakespeare lui seul eut le secret
 suprême
 Et qu'il remporta dans le ciel?
 Heureux enfants aux cœurs de flamme!
 Liés d'amour par le hasard
 D'un seul regard;
 Vivant tous deux d'une seule âme!
 Cachez-le bien sous l'ombre en fleurs,
 Ce feu divin qui vous embrase;
 Si pure extase
 Que ses paroles sont des pleurs!
 Quel roi de vos chastes délires
 Croirait égaler les transports!
 Heureux enfants! ... et quels trésors
 Paieraient un seul de vos sourires!
 Ah! savourez longtemps cette coupe de
 miel,
 Plus suave que les calices
 Où les anges de Dieu, jaloux de vos délices,
 Puisent le bonheur dans le ciel!

Récitatif (Ténor solo, Petit Chœur)

Bientôt de Roméo la pâle rêverie

Lied (Alt-Solo, Kleiner Chor)

Erste Wallungen, die keiner vergisst,
 erste Geständnisse, erste Schwüre
 zweier Liebender unter den Sternen
 Italiens, dessen heiße Luft kein Zephir
 kühlt, wo in der Ferne Orangen duften
 und die Nachtigall sich in langen
 Seufzern verzehrt! Welche Kunst besäße
 eine Sprache, auserlesen genug, um
 solch himmlische Verlockung zu
 schildern? Erste Liebe, schwebst du nicht
 höher als alle Poesie? Oder bist du nicht
 selbst jene Poesie, verbannt unter uns
 Sterbliche, deren höchstes Geheimnis
 Shakespeare allein kannte und mit sich
 in den Himmel nahm?

Glückliche Kinder mit flammenden
 Herzen! Vom Zufall in Liebe vereint
 durch einen einzigen Blick, so lebt ihr
 beide in einer einzigen Seele; verbergt es
 wohl im Schatten blühender Sträucher,
 dieses göttliche Feuer, das euch
 entzündet, dieses reine Verzücken, das
 nicht Worte, nur Tränen kennt! Welcher
 König könnte glauben, dass seine
 Liebeswallungen eurem keuschen
 Taumel glichen? Glückliche Kinder! ...
 und welche Schätze wären so viel wert
 wie ein einziges Lächeln von euch? Ah!
 Schlürft recht lang aus dieser
 Honigschale, sie ist viel süßer noch als
 jene Kelch, aus denen die Engel, eure
 Wonnen euch neidend, himmlische
 Seligkeit schöpfen!

Rezitativ (Tenor-Solo, Kleiner Chor)

Die bleichen Träume Romeos erheitern

Met tous ses amis en gaieté:
 »Mon cher«, dit l'élégant Mercutio, »je parie
 Que la reine Mab t'aura visité.«

Scherzetto (Ténor solo, Petit Chœur)

Mab, la messagère
 Flurette et légère! ...
 Elle a pour char une coque de noix
 Que l'écureuil a façonnée;
 Les doigts de l'araignée
 Ont filé ses harnois.
 Durant les nuits, la fée, en ce mince
 équipage,
 Galoppe follement dans le cerveau d'un
 page
 Qui rêve espiègle tour
 Ou molle sérénade
 Au clair de lune sous la tour.
 En poursuivant sa promenade
 La petite reine s'abat
 Sur le col bronzé d'un soldat. ...
 Il rêve canonnades
 Et vives estocades. ...
 Le tambour! ... la trompette! ... il s'éveille, et
 d'abord
 Jure, et prie en jurant toujours, puis se
 rendort
 Et ronfle avec ses camarades.
 C'est Mab qui faisait tout ce bacchanal!
 C'est elle encor qui, dans un rêve, habille
 La jeune fille
 Et la ramène au bal.
 Mais le coq chante, le jour brille,
 Mab fuit comme un éclair
 Dans l'air.

Récitatif (Petit Chœur)

Bientôt la mort est souveraine:
 Capulets, Montagus, domptés par les
 douleurs,
 Se rapprochent enfin pour abjurer la haine
 Qui fit verser tant de sang et de pleurs.

alle seine Freunde: »Mein Lieber«, sagt
 der elegante Mercutio, »ich wette, die
 Königin Mab hat dich besucht.«

Scherzetto (Tenor-Solo, Kleiner Chor)

Mab, die leichte, luftige Botin!
 Eine Nussschale, die das Eichhorn
 aushöhlte, dient ihr als Karosse; die
 Spinne wob mit ihren Fingern die Zügel
 dazu.

Galoppiert die Fee in dieser winzigen
 Equipage nächtens im Kopf eines Pagen
 wie toll umher, dann träumt er von
 einem tollen Streich oder von einem
 leisen Ständchen im Mondenschein,
 unten am Turm. Auf ihrer Reise fährt die
 kleine Königin dann auf den braunen
 Nacken eines Soldaten nieder. Er träumt
 von Kanonensalven und kühnen
 Degengefechten ...
 Die Trommel! ... die Trompete! ... da
 erwacht er; erst flucht er und betet er
 unter Flüchen, dann schläft er wieder ein
 und schnarcht mit seinen Kameraden.
 Mab hat dieses ganze Spektakel
 veranstaltet! Und sie ist es auch, die im
 Traum ein junges Mädchen einkleidet
 und zum Ball geleitet.

Doch da kräht der Hahn, es wird Tag, wie
 der Blitz entflieht Mab in die Lüfte.

Rezitativ (Kleiner Chor)

Bald herrscht der Tod. Vom Schmerz
 gebändigt, vereinen sich die Capulets
 und die Montagues endlich, um dem
 Hass abzuschwören, der so viel Blut und
 Tränen fließen ließ.

2.
(Instrumental)
Roméo seul – Tristesse – Bruit lointain de bal et de concert – Grande Fête chez Capulet

3.
Scène d’amour
Nuit sereine – Le jardin de Capulet, silencieux et désert.
Les jeunes Capulets, sortant de la fête, passent en chantant des réminiscences de la musique du bal.

Première et deuxième Chœur

Ohé! Capulets, bon soir!
Cavaliers, au revoir!
Ah! quelle nuit! quel festin!
Bal divin!
Que de folles
Paroles!
Belles Véronaises,
Sous les grands mélèzes,
Allez rêver de bal et d’amour
Jusqu’au jour.
Tralalalala!

Scène d’amour (Instrumental)

4.
La Reine Mab, ou la Fée des Songes (Scherzo, instrumental)

5.
Convoi funèbre de Juliette (Chœur des Capulets)
Jetez des fleurs pour la vierge expirée!
Suivez jusqu’au tombeau notre sœur adorée!

6.
Roméo au tombeau des Capulets (Instrumental)

2.
(Instrumental)
Romeo allein – Traurigkeit – Entfernter Klang von Ball und Konzert – Großes Fest bei den Capulets

3.
Liebesszene
Heitere Nacht – Capulets Garten, still und verlassen.
Die jungen Capulets, das Fest verlassend, ziehen vorüber und singen Nachklänge der Ballmusik

Erster und Zweiter Chor

Heda! Capulets, guten Abend! Ihr Herren, auf Wiedersehen! Ah! Welch eine Nacht, was für ein Festmahl! Ein göttlicher Ball!
Nichts als tolldreiste Reden! Ihr schönen Damen aus Verona, unter großen Lärchenbäumen sollt ihr vom Ball und von der Liebe träumen, bis zum Morgen!

Tralalalala!

Liebesszene (Instrumental)

4.
Die Königin Mab oder die Fee der Träume (Scherzo, instrumental)

5.
Leichenzug der Julia (Chor der Capulets)
Streut Blumen für die entschlafne Jungfrau! Folgt unserer geliebten Schwester bis an das Grab!

6.
Romeo in der Gruft der Capulets (Instrumental)

Invocation – Réveil de Juliette – Joie délirante, désespoir – Dernières angoisses et mort des deux amants

7.

Final

La foule accourt au cimetière – Rixe des Capulets et des Montagus – Récitatif et Air du Père Laurence – Serment de réconciliation

Les Montagus

Quoi! Roméo de retour! Roméo!
Pour Juliette il s'enferme au tombeau
Des Capulets que sa famille abhorre!
Ah! malédiction sur eux!
Roméo! Ciel! Morts, tous les deux!
Et leur sang fume encore!
Ah! quel mystère affreux!

Les Capulets

Quoi! Roméo de retour! Roméo!
Des Montagus ont brisé le tombeau
De Juliette expirée à l'aurore!
Ah! malédiction sur eux!
Juliette! Ciel! Morts, tous les deux!
Et leur sang fume encore!
Ah! quel mystère affreux!

Le Père Laurence

Je vais dévoiler le mystère:
Ce cadavre, c'était l'époux
De Juliette! Voyez-vous
Ce corps étendu sur la terre?
C'était la femme, hélas! de Roméo! C'est moi
Qui les ai mariés!

**Les Capulets et les Montagus
Mariés!**

Anrufung – Julias Erwachen – Wahnsinnige Freude, Verzweiflung – Todesangst und Tod der beiden Liebenden

7.

Finale

Die Menge eilt zum Friedhof – Streit der Capulets und Montagues – Rezitativ und Arie des Pater Lorenzo – Versöhnungsschwur

Die Montagues

Was! Romeo zurück! Romeo! Um Julias willen schließt er sich in der Gruft der Capulets ein, die seine Familie verabscheut! Ah! Fluch über sie! Romeo! Himmel! Tot, alle beide! Und ihr Blut ist noch warm! Ah! Welch schreckliches Geheimnis!

Die Capulets

Was! Romeo zurück! Romeo! Die Montagues haben das Grab Julias, die erst des Morgens verblichen war, aufgebrochen! Ah! Fluch über sie! Romeo! Himmel! Tot, alle beide! Und ihr Blut ist noch warm! Ah! Welch schreckliches Geheimnis!

Pater Lorenzo

Ich werde das Geheimnis enthüllen.
Dieser Leichnam, das war Julias Gatte.
Seht ihr diesen Körper am Boden liegen?
Ach, das war Romeos Frau. Ich habe sie vermählt!

**Die Capulets und Montagues
Vermählt!**

Le Père Laurence

Oui, je dois
L'avouer. J'y voyais le gage salubre
D'une amitié future entre vos deux
maisons. ...

Les Capulets et les Montagus

Amis des Montagus/Capulets. Nous! ... nous
les maudissons!

Le Père Laurence

Mais vous avez repris la guerre de famille! ...
Pour fuir un autre hymen, la malheureuse
fille
Au désespoir vint me trouver:
»Vous seul, s'écria-t'elle,
Auriez pu me sauver!
Je n'ai plus qu'à mourir.« Dans ce péril
extrême,
Je lui fis prendre, afin de conjurer le sort,
Un breuvage qui, le soir même,
Lui prêta la pâleur et le froid de la mort.

Les Capulets et les Montagus

Un breuvage!

Le Père Laurence

Et je venais sans crainte ici la secourir
Mais Roméo, trompé dans la funèbre
enceinte,
M'avait devancé pour mourir
Sur le corps de sa bien-aimée;
Et presque à son réveil, Juliette informée
De cette mort qu'il porte en son sein
dévasté,
Du fer de Roméo s'était contre elle armée,
Et passait dans l'éternité
Quand j'ai paru! Voilà toute la vérité.

Les Capulets et les Montagus (Basses)

avec consternation
Mariés!

Pater Lorenzo

Ja, ich muss es gestehen. Ich erhoffte mir
davon ein heilsames Pfand für eine
künftige Freundschaft zwischen euren
Häusern. ...

Die Capulets und Montagus

Wir – Freunde der Capulets/ Montagus!
... Wir fluchen ihnen.

Pater Lorenzo

Aber ihr habt den Familienzweist wieder
entfacht! Um einem anderen
Ehebündnis zu entkommen, suchte das
unglückliche Mädchen in seiner
Verzweiflung mich auf: »Ihr allein«, rief
sie, »hättet mich retten können! Jetzt
bleibt mir nur noch der Tod.« In dieser
äußersten Gefahr ließ ich sie schließlich,
um das Schicksal abzuwenden, einen
Schlaftrunk nehmen ... der noch am
selben Abend ihr die Blässe und Kälte
des Todes verlieh.

Die Capulets und Montagus

Ein Schlaftrunk!

Pater Lorenzo

Und ohne Furcht kam ich hierher, ihr
beizustehen; doch Romeo, von der
Totengruft getäuscht, kam mir zuvor,
um am Leichnam seiner Liebsten zu
sterben; und, kaum erwacht, erkannte
Julia, dass Romeo den Tod in seinem
zerstörten Innern trug; sie richtete sein
Schwert gegen sich und ging in die
Ewigkeit ein, gerade als ich erschien. Das
ist die ganze Wahrheit!

Die Capulets und Montagus (Bässe)

bestürzt
Vermählt!

Air (Le Père Laurence)

Pauvres enfants que je pleure,
Tombés ensemble avant l'heure;
Sur votre sombre demeure
Viendra pleurer l'avenir!
Grande par vous dans l'histoire,
Vérone un jour sans y croire,
Aura sa peine et sa gloire
Dans votre seul souvenir!

Où sont-ils maintenant ces ennemis
farouches?

Capulets! Montagus! venez, voyez, touchez

...

La haine dans vos cœurs, l'injure dans vos
bouches,

De ces pâles amants, barbares, approchez!

Dieu vous punit dans vos tendresses,

Ses châtiments, ses foudres vengeresses

Ont le secret de nos terreurs!

Entendez-vous sa voix qui tonne:

»Pour que là-haut ma vengeance pardonne

Oubliez vos propres fureurs.«

Les Montagus

Mais notre sang rougit leur glaive!

Les Capulets

Mais notre sang rougit leur glaive!

Les Montagus

Le nôtre aussi contre eux s'élève.

Les Capulets

Ils ont tué Tybalt ...

Les Montagus

Qui tua Mercutio?

Les Capulets

Et Pâris donc?

Lied (Pater Lorenzo)

Ihr armen Kinder, begraben zusammen
vor der Zeit, ich beweine euch; über
eurer düsteren Bleibe wird man noch in
ferner Zukunft weinen. Durch euch wird
Verona in der Geschichte einmal groß
genannt werden, ohne selbst daran zu
glauben; allein euer Angedenken wird
seinen Schmerz und seinen Ruhm
begründen.

Wo sind sie jetzt, die Capulets und
Montagues, diese wilden Feinde?

Kommt! Schaut! Berührt sie! Hass in

euren Herzen, Schimpf auf euren Lippen,

ihr Barbaren, naht euch doch diesen

bleichen Liebenden!

Gott straft euch in euren Kindern, seine

Züchtigungen, seine rächenden Blitze

bergen das Geheimnis unserer Furcht.

Hört ihr seine donnernde Stimme:

»Damit dort oben meine Rache verzeihe,

müsst ihr eure rasende Wut vergessen!«

Die Montagues

Aber ihr Schwert ist von unserem Blut
gerötet!

Die Capulets

Aber ihr Schwert ist von unserem Blut
gerötet!

Die Montagues

Das unsere auch erhebt sich gegen sie.

Die Capulets

Sie haben Tybalt getötet!

Die Montagues

Und wer tötete Mercutio?

Die Capulets

Und was ist mit Pâris?

Les Montagus

Et Benvolio?

Les Capulets

Perfides, point de paix!

Les Montagus

Non, lâches, point de trêve!

Les Capulets et les Montagus

Non, lâches, perfides,
Point de trêve, point de paix!
Non, non, non, non!

Le Père Laurence

Silence! malheureux! pouvez-vous sans remords,
Devant un tel amour, étaler tant de haine?
Faut-il que votre rage en ces lieux se déchaîne,
Rallumée aux flambeaux des morts?

Grand Dieu, qui vois au fond de l'âme,
Tu sais si mes vœux étaient purs!
Grand Dieu, d'un rayon de ta flamme,
Touche ces cœurs sombres et durs!
Et que ton souffle tutélaire,
A ma voix sur eux se levant,
Chasse et dissipe leur colère
Comme la paille au gré du vent!

Les Montagus

O Juliette, douce fleur,
Dans ses moments suprêmes
Les Montagus sont prêts eux-mêmes
A s'attendrir sur ton malheur.

Les Capulets

O Roméo, jeune astre éteint,
Dans ces moments suprêmes
Les Capulets sont prêts eux-mêmes
A s'attendrir sur ton destin.

Die Montagues

Und Benvolio?

Die Capulets

Verräter! Niemals Frieden!

Die Montagues

Nein, ihr Feiglinge, keine Waffenruhe!

Die Capulets und Montagues

Nein, Feiglinge, Verräter, keine
Waffenruhe, kein Frieden!
Nein, nein, nein, nein!

Pater Lorenzo

Schweigt, ihr Unglücklichen! Könnt ihr mit gutem Gewissen angesichts einer solchen Liebe so großen Hass zur Schau tragen? Müsst ihr eurer Wut an diesem Ort freien Lauf lassen, hier, wo Grabesfackeln brennen?

Großer Gott, der du auf den Grund der Herzen siehst, du weißt, wie lauter meine Absicht war. Großer Gott, erleuchte mit deinen Strahlen diese harten, schwarzen Seelen und mache, dass sich dein Odem beim Klang meiner Stimme schützend auf sie niedersenkt und ihren Zorn verjagt und zerstreut wie die Spreu im Wind!

Die Montagues

O Julia, sanfte Blume, in diesem erhabenen Augenblick sind selbst die Montagues bereit, sich von deinem Schicksal rühren zu lassen.

Die Capulets

O Romeo, jung erloschener Stern, in diesem erhabenen Augenblick sind selbst die Capulets bereit, sich von deinem Schicksal rühren zu lassen.

Les Capulets et les Montagus

Dieu! quel prodige étrange!
 Plus d'horreur! plus de fiel!
 Mais ... des larmes du Ciel!
 Toute notre âme change!

Serment**Le Père Laurence**

Jurez donc par l'auguste symbole,
 Sur le corps de la fille et sur le corps du fils,
 Par ce bois douloureux qui console;
 Jurez tous, jurez par le saint crucifix,
 De sceller entre vous une chaîne éternelle
 De tendre charité, d'amitié fraternelle;
 Et Dieu, qui tient en main le futur jugement,
 Au livre du pardon inscrira ce serment!
 Vous jurez tous d'éteindre enfin
 Tous vos ressentiments, amis! Ah!

Les Montagus, Les Capulets, Petit chœur

Nous jurons/Jurez tous par l'auguste
 symbole,
 Sur le corps de la fille et sur le corps du fils.
 Par ce bois douloureux, qui console;
 Nous jurons/Jurez tous par le saint crucifix,
 De sceller entre nous/vous une chaîne
 éternelle
 De tendre charité, d'amitié fraternelle;
 Et Dieu, qui tient en main le futur jugement
 Au livre du pardon inscrira ce serment!
 Nous jurons/Vous jurez tous d'éteindre
 enfin
 Tous nos/vos ressentiments, amis! pour
 toujours !

Die Capulets und Montagues

Gott, welch ein sonderbares Wunder!
 Kein Schrecken, keine Galle mehr! Nur
 himmlische Tränen! Unsere ganze Seele
 wandelt sich.

Schwur**Pater Lorenzo**

Nun also! Schwört bei dem erhabenen
 Zeichen, an dem Leichnam der Tochter
 und dem Leichnam des Sohnes, bei dem
 Schmerzensholz, das Trost verleiht,
 schwört alle, schwört bei dem heiligen
 Kruzifix, dass ihr auf ewig zwischen euch
 ein Band knüpfen wollt, ein Band zarter
 Liebe und brüderlicher Freundschaft!
 Und Gott, in dessen Händen das letzte
 Urteil liegt, wird diesen Schwur in das
 Buch der Vergebung eintragen. Ihr
 schwört alle, endlich alle eure
 Rachegefühle zu begraben, Freunde zu
 sein für immer!

Die beiden Chöre, Kleiner Chor

Wir schwören/Schwört bei dem
 erhabenen Zeichen, an dem Leichnam
 der Tochter und dem Leichnam des
 Sohnes, bei dem Schmerzensholz, das
 Trost verleiht, wir schwören/schwört
 alle bei dem heiligen Kruzifix, dass wir
 auf ewig zwischen uns/euch ein Band
 knüpfen wollen, ein Band zarter Liebe
 und brüderlicher Freundschaft! Und
 Gott, in dessen Händen das letzte Urteil
 liegt, wird diesen Schwur in das Buch der
 Vergebung eintragen. Wir schwören alle,
 endlich alle unsere Rachegefühle zu
 begraben, Freunde zu sein für immer!